



---

MUSÉE BIBLIOTHÈQUE  
PIERRE ANDRÉ BENOIT

---

## Les visites poétiques

Curiosité Insolente,  
Combien de pupilles ont-elles osé s'y poser ?  
J'ai noyé mes idées reçues dans cet océan de pierre.  
Les briques se taisent, le sol s'enfuit, le toit s'éteint, le temps s'étend, les tons s'entêtent  
À me laisser seule face à ce mur.  
Est-il franchissable lorsque mes propres barrières le contemplent ?  
Curiosité insolente.  
Envie de pénétrer à l'intérieur,  
Je me sens comme dans une bulle amère, trop grande pour moi, trop haute pour moi, qui flotte entre les mots sans qu'ils ne puissent l'effleurer.  
Combien d'envies de percer le mystère se rétractent sous le poids de la peur de la chute ?  
Je passe devant ces mosaïques qui gravent l'éphémère  
Mais face à ces pierres racontant leurs blessures et leurs souvenirs, c'est moi qui reste de marbre.  
Alors, lorsque j'aperçois la transparence sincère des fenêtres, cette Curiosité Insolente déplace mes petits pas de leurs sentiers routiniers.  
Alors je sème mes clichés comme de petits graviers. Mais sans faire les comptes, trahissant le petit poucet puisque c'est moi qui m'abandonne  
Alors j'avance sans dérapier  
Jusqu'à la porte de PAB  
Je m'approche, assez parlé  
Je laisse mes yeux s'régaler  
Quelques marches suffisent-elles à élever les sens ?  
J'ai compris dans un sourire que l'oeuvre d'art est partout.  
Partout et de tout temps  
Du moyen âge à aujourd'hui,  
Aux grandes familles sûrement  
Puis à quelques évêques aussi  
Face à ce siècle où l'on ne sait plus rester en place  
Face à ce siècle de lutte pour laisser une trace  
Face à celui qui reste au même endroit tout en traversant les âges  
Face à celui qui reste au même endroit tout en transcendant mes pages  
Qui peut se vanter d'avoir la sagesse du Château de la Rochebelle ?  
Curiosité Insolente.  
Entrer dans une maison d'angle et carré pour sortir des cases et découvrir PAB.  
Indépendance du style et de la pensée  
Il livre des vers que ses peintures font danser  
Rencontre intime avec celui qui crée ; invente et ose  
Semer quelques graines d'éternité dans nos proses  
De la gravure à la typographie, rencontre intime avec l'Imprimeur qui visite des mondes infinis dont il est lui-même l'auteur  
Une collection d'oeuvres,  
de moments et de sourires  
Dont les chroniques déteignent sur nos visages 30 ans plus tard.  
De Braque, Miro à Picasso  
Quand tous nos coeurs sont pris d'assauts  
C'est ici que le lien se crée  
Produit d'un jardin secret  
Mais ne sera jamais défendu le fruit d'une passion guidée par l'amitié

Curiosité Insolente  
Combien ont-ils osé ouvrir les portes de la mémoire ?  
Curiosité Insolente  
Combien se demanderont, lorsque l'oeuvre se dévoile,  
qui pénètre à l'intérieur de qui ?  
Maëlle

### **L'arbre**

Bien à l'abri dans sa forêt  
arbre avait plus de cent ans,  
J'étais petit et j'adorais  
M'asseoir aux pieds de ce Titan.  
Ses racines sortaient de la terre  
Comme d'innombrables tentacules  
D'un monstre hideux, du fond des mers,  
Qui vous attrape et qui vous brûle.

Mais je partais plein de bravoure  
A la conquête des Océans  
Et je luttais pendant des jours  
Avec le calamar géant  
Puis je grimpais le long du mât,  
Scruter la mer à l'horizon,  
Jusqu'à ce que... ma mère me voie  
Et me ramène à la maison.

J'avais encore moins de dix ans  
Et je recherchais l'aventure,  
Il n'y avait rien de plus grisant  
Que cet arbre et son envergure.  
Il dominait toute la forêt,  
Les animaux et les insectes,  
Sans distinction, il recueillait  
Les plus beaux et les plus infectes.

Des branches immenses et des fruits mûrs,  
La vie venait s'y reposer,  
J'y découvrais toute la nature,  
C'était mon arbre de Noé...  
Des couples avaient gravé leurs noms,  
A coups de couteaux, dans son écorce.  
« Les amoureux sont un peu cons »  
Devrais-je leur graver sur le torse !

Mais lui, bien sûr, ne bronchait pas,  
Il dansait juste avec le vent,

Un coup par-ci... un coup par-là...  
C'était un être intelligent.  
Il ne m'en a même pas voulu  
Quand j'ai quitté son doux feuillage,  
Il n'était même pas vermoulu  
Quand je prenais toujours... de l'âge.

Et j'ai grandi sur le goudron  
Avec la pisse et les étrons  
Et les voitures et les conneries  
Qui méritent pas... une poésie.

Et j'ai grandi sans le revoir  
Mais en gardant le nez en l'air,  
Cherchant bêtement, pour m'y asseoir,  
Un toit de libre... un réverbère.

Le temps n'avait rien effacé,  
L'arbre poussait dans mes entrailles,  
Rien n'avait su le remplacer,  
Il me fallait... des retrouvailles.

Serais-je un jour débarrassé  
De cette image qui me désole...  
J'ai vu mon géant terrassé,  
Abattu, couché sur le sol.

On avait découpé ses branches...  
Epouvantable signature !  
Puissent-elles un jour faire quatre planches  
Pour ceux qui t'ont fait cette injure.  
Pourquoi t'ont-ils déracinés ?  
Maudite invasion citadine  
Qui tue des êtres raffinés  
Et laisse une forêt orpheline...

Il n'y a plus qu'une clairière,  
Un trou béant de lumière vide,  
Le soleil luit sur ton cimetière...  
De son éclat le plus morbide.

J'ai vu mourir toute mon enfance  
A l'ombre d'une forêt en deuil  
Et ce poème tombe en silence  
Sur ton funeste lit de feuilles.

Est-ce que j'peux parler d'art si je n'y connais rien ?  
Je crois qu'oui faut le ressentir, pas le définir,  
Entre savoir et perception je suis en équilibre.  
J'ai vu une chauve-souris, toi un fantôme, hmmm  
C'est en échangeant que nous grandissons  
Les grandes idées peuvent découler des petites ambitions  
Pourquoi est-ce qu'on adule la Joconde ?  
Pourquoi est-ce qu'on a pris Kandinsky pour un fou ?  
Est-ce que l'art atteint ses limites ?  
Est-ce que peindre la réalité c'est être élitiste ?  
Gravure, pastel, art abstrait, laissons faire les artistes, n'allons pas les castrer.  
Il y a les astres et ... l'univers.  
Bridier l'imagination peut être désastreux.  
Dans l'art le côté imparfait c'est ce qui m'attire.  
Par exemple, je ne dirais pas que ma musique est immature, mais on n'peut pas  
la résumer  
avec un cartel explicatif.  
Laissons les théorèmes dans les livres d'Histoire, si le coeur nous parle, on est  
libre d'y  
croire.  
Parfois ce sont des codes dont il faut faire abstraction, l'important c'est le feeling,  
c'est  
l'attraction.  
Combien de génies incompris ?  
Combien d'escrocs de l'esprit qui négocient un bon prix ?  
Des critiques d'art trop peu maniérés, la galaxie tient dans une toile.  
Des odalisques, des fissures, des obélisques d'illustres figures géométriques.  
Pour comprendre la peinture, y'a pas qu'une porte,  
Des coups de pinceaux qui raturent des natures mortes.  
Y'a qu'un pas entre un gosse qui joue du tambourin  
Et le plus grand des chefs d'oeuvre de l'art contemporain.  
Entre réel et fiction, il n'y a qu'une étape,  
j'ai cru voir les neiges éternelles brûler.  
Et si pour toi le bateau-ivre n'est qu'une épave,  
C'est que tu n'as pas vu les charmes du Musée PAB  
Combien de génies incompris ?  
Combien d'escrocs de l'esprit qui négocient un bon prix ?  
Des critiques d'art trop peu maniérés,  
La galaxie tient dans une toile aérée.  
Lobo El.

Quand la tâche crée un courant clair obscur  
Et que le dessin se mélange à sa littérature  
Qu'on retrouve quelques apostrophes cachées sur un vitrail  
Ou que nos croquis s'animent comme sous le pinceau de Saï  
Quand la perspective modèle le rythme du plan  
Mais qu'on s'y perd face au silence du temps  
Et qu'on insolence gifle nos graphiques et nos signes  
Toutes les formes se solidifient lorsque le fond oscille  
Alors on s'essaye, on s'essaye, on ne laisse pas la peinture se taire  
Car dans chacun des motifs se cache toujours un infime repère  
On s'essaye, on s'essaye, on ne laisse pas la peinture se taire  
Mais sous les collages biographiques toutes les sensations se perdent  
Quand des silhouettes en papier rythment leur théâtre d'ombres  
Comme un script uniforme face au trompe l'oeil des nombres  
Quand l'esquisse déteint si fort qu'elle en devient l'épilogue  
Et que l'encre s'accroche pour que le brouillon d'ses rimes choque  
Quand l'image est indicible et qu'on se noie dans l'aquarelle  
Que le trait perd l'union brisant toutes nos parcelles  
Qu'on remonte le fleuve d'encre à contre courant littéraire  
A force de rester dans notre bulle les mangas racontent notre histoire à  
l'envers  
On s'accroche, on s'accroche, comme un tatouage sur la peau  
Et nos pages s'accordent au mouvement de la terre  
on s'accroche, on s'accroche comme un tatouage sur la peau  
Comment rester maître de ses caractères si le monde s'agenouille aux  
pieds  
de la lettre ?  
Des discours pondus  
Aux sons de pastels  
Des mots préconçus  
Aux images toutes faites  
Quand leurs paroles s'imbriquent  
En palettes dans nos têtes  
C'est la pensée qui s'incline  
Osons nous le reconnaître ?  
Lorsque les sons et les couleurs ne sont plus synchrones  
Qui possède encore le contrôle de son pinceau ?  
Alors, quand les mots abdiquent  
L'art ripostent  
Le langage se mélange

À l'imaginaire  
L'introspection impose aux codes un point final  
L'art riposte  
Les sens reprennent leurs droit et portent leur voix  
L'art riposte  
Et nous laisse survivre au coeur  
Du pouvoir et de ses rapports  
Et nous laisse en libres auteurs  
Des mouvements de nos métaphores  
Maëlle

### **PETIT MAIS GRAND**

Un coquillage - Musique des vagues  
Tout un mariage – Dans une bague  
Une signature - Action en bourse  
Une petite casserole – Ou la Grande Ourse  
Un beau taureau – Envie de sang  
Jésus Marie – Nombre de croyants ?  
Une équation – 10 inconnus  
103 fonctions – Non résolues  
Trop de problèmes – Un seul soupir  
Un court poème – Tant de souvenirs  
Rencontre Tinder – Amour Foyer  
Un petit têtard – 9 mois de loyer  
Un Chromosome - Ton ADN  
Une Boule à neige – Un monde en scène  
Une seule photo – Pochette d'album  
Un bout d'papier – Les Droits de l'Homme  
Une graine dans l'sol – Un baobab  
Pour toute plage – Un grain de sable  
Un cerveau nain – Esprit géant  
Un corps humain – Et l'âme dedans  
Une seule couleur – Combien de nuances ?  
33 barreaux – Prison immense  
1 million de reine - Une fourmilière  
100 jeans par jour - Une ouvrière  
Scan Code Code barre – Combien de données ?  
Un petit pas – L'humanité  
Une simple bougie – Lampe pour tes hanches  
La matière grise – Rêves et nuits blanches  
La Dopamine – Se Prendre pour Dieu  
C8H11 et N02  
L'aléatoire – Dieu qui « Toc-Toc »  
Un jeu de dé – 3000 époques  
100 grammes d'amandes – 1000 calories  
1 seule amende – 200 euros  
Une poupée russe – Un coffre-fort  
Une arme à feu – 49 Morts  
Un petit point – Une Explosion  
Toujours plus loin – Big Bang Fusion  
Fission de l'atome – Bombe Nucléaire

Un livre de poche- Tout l'univers  
Diamant indien – Le Koh i Noor - 21 grammes - Valeur réelle ?  
Un petit rien – Mais un grand tour- Des gouttes de pluie – Un arc en ciel  
1200 films - Une carte mémoire  
Un vieux Pomerol – 10 ans d'histoire  
Et lui du printemps à l'hiver,  
Toujours dans son coin solitaire.  
J'étais petit pendant les grandes vacances,  
Papy parlait dans sa barbe,  
On entendait des bouts de ce qu'il pense  
Entre sourire, colère et larmes  
De loin il faisait peur.  
De près j'avais de la peine.  
De loin il creuse et pleure.  
De près j'allais l'appeler.  
Y'avait pépé, sur son canap' qui murmurait sa symphonie,  
Des images de la guerre d'Indochine, symbolique de sa folie  
Des peintures douces de sa maîtresse, aux combats dans la nature  
Dans le creux de sa tête comme une longue fresque, imprimée en miniature  
Mon petit grand-père tapait sa femme, mais fut grand héros de la Résistance  
Petit ou Grand, maintenant que j'y pense,  
La taille dépend de la distance  
Maras

### **Présentation des auteurs :**

**Texte extérieur:** Maëlle (Bordeaux) , @maelle\_trk

**Texte Nature Morte- L'arbre:** Naturel (Tours), champion de France de Slam 2013

**Texte Abstraction:** Lobo El (Nancy), champion du Monde d'Improvisation-Rap 2020, @loboloboel

**Performance Points :** Alexinho (Angers), champion du Monde de Beatbox 2020, @alexinhobbx

*Nota Bene : le beatbox consiste à faire de la musique en imitant des instruments uniquement avec sa bouche*

**Texte Dessin Ecriture Salle 9 :** Maëlle (Bordeaux), @maelle\_trk

**Texte Miniature- Petit mais grand :** Maras (Bordeaux), vice-champion du Monde d'Improvisation-Rap 2016, @maraspoesie

**Improvisation Celluloïd:** samedi- Alexinho/Lobo El // dimanche - Alexinho/Maras

### **Interprétation des textes et guides de la visite:**

Trio du samedi : Maëlle, Lobo El, Alexinho

Trio du dimanche: Maëlle, Maras, Alexinho

**Retrouvez les textes** des visites poétiques  
sur le Facebook du musée @MuseePABAlles  
et sur le site internet [www.museepab.fr](http://www.museepab.fr).